

## C1 Production orale pas à pas

***Exposé à partir de plusieurs documents écrits, suivi d'une discussion avec le jury.***

***Durée de l'épreuve : 30 minutes. Préparation : 1 heure.***

### Déroulement

L'épreuve se déroule en 2 temps : préparation de l'exposé et passation.

#### Préparation de l'exposé (60 minutes)

Le candidat tire au sort deux sujets. Il en choisit un. Le sujet se compose d'un thème, d'une consigne et de documents tirés de la presse française. La première tâche du candidat consiste à préparer un exposé (appelé également monologue suivi) sur le thème. Il doit y présenter un point de vue personnel et organisé comportant une introduction, un développement et une conclusion. Le candidat est autorisé à noter son plan sur une feuille de brouillon, mais il lui est interdit de rédiger son exposé.

Les textes fournis dans le sujet servent uniquement de source documentaire. Le candidat doit en extraire des arguments et des faits pertinents pour son exposé. Mais, il ne doit pas faire un compte-rendu de ces documents ni se contenter des informations qu'ils contiennent. En effet, le jury attend également des arguments et des exemples personnels.

L'usage d'un dictionnaire monolingue (français-français) - fourni par le centre d'examen - est autorisé pendant la préparation de l'exposé. Il sert essentiellement d'aide à la lecture des documents.

#### Passation (30 minutes environ)

Le candidat présente son exposé de façon continue pendant 8 à 10 minutes. Comme il s'agit d'un monologue, les examinateurs laissent le candidat parler sans intervenir, sauf s'il a besoin d'être aidé.

L'exposé terminé, commence immédiatement le deuxième exercice, non préparé celui-ci : l'entretien avec le jury qui dure de 15 à 20 minutes. Le candidat est invité à répondre aux demandes de précisions sur son exposé, à défendre son point de vue et à réagir aux arguments du jury. Le rôle de celui-ci est de simuler la contradiction, le désaccord... pour tester l'aptitude du candidat à débattre.

### Compétences attendues

Que doit savoir faire un candidat pour réussir l'épreuve de production orale ?  
Autrement dit, quels sont les objectifs à atteindre ?

#### Compétences générales

Un francophone de niveau C1 est un utilisateur expérimenté de la langue. On attend donc du candidat les compétences générales suivantes:

**L'aisance**

Le candidat peut extraire rapidement des informations dans des textes longs et difficiles. Il peut s'exprimer sur une grande gamme de sujets d'actualité.

**L'organisation des discours**

Les exposés oraux sont bien structurés. Ils sont organisés logiquement et démontrent une maîtrise des connecteurs.

**L'efficacité de l'argumentation**

Le candidat doit disposer d'un vocabulaire suffisamment riche pour exposer un point de vue de manière précise et nuancée. D'autre part, il doit être capable de le défendre face à un jury.

**La correction de la langue**

Les erreurs de langue sont rares et difficiles à repérer. L'autocorrection est systématique. La prononciation est claire et naturelle.

**Savoir-faire**

Il serait bien entendu impossible de présenter tous les savoir-faire du niveau C1. Nous devons nous concentrer sur les savoir-faire indispensables pour réussir la production orale à l'examen.

En général, le candidat doit être capable :

- D'exprimer un point de vue détaillé sous la forme d'un exposé préparé, clair et cohérent ;
- De défendre son point de vue et de débattre avec aisance.

**Vos prérequis**

Pour réussir la production orale du DALF C1, vous aurez besoin de certains savoir-faire déjà abordés aux niveaux inférieurs (B1 et B2) ou qui ne concernent pas exclusivement la production orale. Voici les plus importants :

- Explorer un article de presse : titre, chapeau, intertitres, sources, etc.
- Comprendre l'essentiel d'articles de presse longs et difficiles, sur des thèmes d'actualité variés.
- Employer un vocabulaire riche et varié pour exposer des faits : comparaisons, évolutions, hypothèses, informations chiffrées...
- Proposer des solutions.
- Exprimer des certitudes ou des incertitudes.
- Exprimer des sentiments.
- Rapporter un point de vue (l'auteur estime que...)
- Utiliser des connecteurs pour enchaîner les idées
- Utiliser des indicateurs de temps et de durée (à long terme...)

- S'exprimer avec une prononciation claire et naturelle.
- Varier les intonations pour exprimer des nuances de sens.

## Les objectifs à atteindre:

### *Pour l'exposé*

- Dégager une problématique d'une source documentaire
- Chercher des idées et des exemples pertinents
- Préparer un plan argumentatif
- Introduire et conclure un exposé argumentatif
- Exprimer un point de vue
- Expliquer les causes et les conséquences
- Mettre des arguments en valeur
- Soigner les transitions
- Relier les arguments par des connecteurs variés

### *Pour l'entretien*

- Comprendre les questions du jury
- Apporter des précisions
- Confirmer un point de vue
- Exprimer un accord ou un désaccord
- Faire des concessions
- Faciliter les interactions
- Élargir une discussion
- Marquer des transitions

## Modèle d'épreuve

Dans un premier temps, je montrerai comment préparer l'exposé en 3 grandes étapes: **analyser le sujet, chercher des idées, préparer le plan détaillé**. Dans un deuxième temps, je décrirai le déroulement de l'exposé: **introduction, développement et conclusion**.

Mais, commençons par découvrir le sujet.

### Sujet

À l'examen, le sujet comprend toujours une consigne et des documents, deux le plus souvent.

### Consigne

1. Exposé (60 minutes de préparation, 8 à 10 minutes de passation)  
À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention : les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous sont propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents. L'usage de dictionnaires monolingues français / français est autorisé.**

2. Entretien (sans préparation, 15 à 20 minutes de passation)

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

## Documents

*Thème de l'exposé : le numérique est-il trop polluant ?*

### DOCUMENT 1

#### **Quel est l'impact du numérique sur l'environnement ?**

Une proposition de loi visant à réduire l'empreinte écologique du numérique doit être étudiée à l'Assemblée nationale ce jeudi. Mais quel est le véritable impact de ce secteur sur l'environnement ?

Alors que la crise sanitaire a accéléré la transformation du digital et augmenté l'utilisation des outils numériques, une proposition de loi visant à limiter l'empreinte écologique de ce secteur doit être examinée à l'assemblée ce jeudi en séance publique après avoir été adoptée par le Sénat. Selon une mission d'information de la Chambre haute, la part du numérique dans les émissions de gaz à effet de serre en France était de 2 % en 2019. Et surtout, ces émissions pourraient augmenter de 60 % d'ici 2040, atteignant 6,7 % des émissions totales en France (par comparaison, la part du transport aérien est de 4,7 %).

Dans le détail, d'où viennent ces émissions ? « Les utilisateurs du numérique oublient souvent que les échanges numériques dits « dématérialisés » ne peuvent exister qu'en s'appuyant sur un secteur bien matériel composé de terminaux, de centres informatiques et de réseaux », notent les sénateurs.

D'abord, la majorité de ces émissions qui ne se voient pas vient des terminaux (téléphones portables, ordinateurs, télévisions, consoles de jeux, enceintes connectées, etc.). La production et l'utilisation de ces objets numériques sont à l'origine de 81 % des émissions françaises du secteur. Cette part importante dans l'impact environnemental du numérique s'explique principalement par la phase de fabrication qui nécessite des opérations très consommatrices d'énergies comme entre autres, l'extraction de minéraux. En France, cette seule phase de fabrication

représente 70 % de l'empreinte carbone du numérique alors que dans le monde, elle correspond à un peu moins de 40 % selon une étude de The Shift Project. Cette différence vient du fait que la fabrication des produits utilisés en France est largement délocalisée dans les pays d'Asie du Sud-est où l'intensité carbone de l'électricité est bien plus importante. Alors que la durée de vie d'un smartphone est aujourd'hui de vingt-trois mois, « une limitation du renouvellement des terminaux est indispensable », conclut le rapport sénatorial.

### **Des data centers particulièrement énergivores**

Viennent ensuite les émissions liées aux centres informatiques d'hébergement des données, les fameux data centers. Quoique moins importantes, elles représentent néanmoins 14 % des émissions du secteur en France. Le stockage de données nécessite une forte consommation d'eau. Il est aussi particulièrement énergivore. Il atteint dans le monde 30 % de la consommation d'électricité du numérique. Cette fois-ci encore, l'hébergement des données françaises est largement délocalisé. Si certaines grandes entreprises du numérique ont annoncé vouloir verdir la consommation électrique de leurs centres de stockage, les sénateurs français voudraient « inciter à l'installation de data centers en France » où l'énergie, avec la part importante du nucléaire, est peu carbonée.

Enfin, les réseaux informatiques produisent quant à eux 5 % des émissions de gaz à effet de serre du numérique. Un chiffre non négligeable qui inclut la production des équipements (routeurs, antennes-relais, serveurs etc.) ainsi que leur consommation électrique.

### **50 milliards d'objets connectés en 2025**

Le véritable enjeu de la pollution du numérique se situe donc essentiellement dans la fabrication de nos outils du quotidien. D'après une étude menée par Green.it publiée en septembre 2019, si le nombre d'équipements classiques dans le monde va continuer d'augmenter ces cinq prochaines années, ce sont surtout les objets connectés qui vont connaître un boom à la vente dans le monde, passant de 20 milliards en 2020 à plus de 50 milliards en 2025. D'autres objets du quotidien pourraient également accroître leur part dans l'empreinte carbone du numérique, comme les télévisions par exemple, notent les auteurs, avec un renouvellement important du parc pour un agrandissement de la taille de l'écran - 50 cm de diagonales en 2010 à 1,6 m en 2025.

Le deuxième enjeu est celui de la consommation d'énergie du numérique. Selon les chiffres de l'ADEME publiés en janvier, le secteur des nouvelles technologies représente à lui seul entre 6 et 10 % de la consommation mondiale d'électricité. L'explosion du volume des données avec notamment la croissance exponentielle du streaming vidéo participe entre autres à cette forte consommation énergétique. Encore faut-il savoir d'où vient cette énergie, si elle est française ou non et le degré de son empreinte carbone. La mission d'information du Sénat note ainsi que 80 % des émissions liées au numérique sont produites à l'étranger.

La proposition de loi adoptée par le Sénat contient en ce sens deux priorités majeures. Dans un premier temps l'objectif est de prolonger la durée de vie de nos téléphones, ordinateurs et autres outils numériques. « Il nous faut pour cela renforcer la filière du reconditionné et réduire l'obsolescence logicielle », détaille Vincent Thiébaud, député rapporteur de la loi. Dans un second temps, « il faut faire un travail de pédagogie sur la sobriété numérique, en un mot, apprendre à se déconnecter », continue-t-il, pour limiter la consommation énergétique. Ce texte de loi constituera, s'il est adopté par l'Assemblée nationale, un tout premier cadre législatif en la matière.

Mayeul Aldebert, Le Figaro, 9/06/2021

## DOCUMENT 2

### **70 % des Français ignorent le concept de sobriété numérique**

*Les Français sont prêts à adopter certains gestes quotidiens mais sont réticents, par exemple, à regarder des vidéos en base définition pour réduire leur empreinte numérique.*

La bataille environnementale est loin d'être gagnée. À ce jour, 70 % des Français n'ont jamais entendu parler du concept de sobriété numérique. Et même chez ceux qui affirment en avoir entendu parler, seuls 8 % savent précisément de quoi il s'agit. Résultat : 62 % des personnes interrogées admettent ne pas faire attention à l'impact de leurs usages numériques sur l'environnement.

Selon une étude menée par l'institut Odoxa, « la sobriété numérique ne semble pas s'être imposée dans les réflexes des Français au même titre que les bonnes pratiques de vigilance écologique au quotidien. En décembre 2020, ils étaient 86 % à déclarer faire attention à limiter l'impact environnemental ou sociétal de leur mode de vie ».

Étonnamment, un certain nombre de pratiques sont pourtant massivement adoptées par les Français : 73 % d'entre eux suppriment régulièrement leurs anciens courriels et 72 % ont aussi pris l'habitude de supprimer/fermer les applications inutilisées sur leur téléphone.

L'homo numericus est-il prêt à faire plus pour la planète ? Cela reste à voir. Plus de la moitié (52 %) n'envisage pas de regarder des vidéos en basse définition, 51 % ne comptent pas installer un moteur de recherche écoresponsable et 46 % écartent l'idée d'acheter un ordinateur ou un téléphone reconditionné. En

revanche, 62 % se disent prêts à remplacer moins souvent qu'avant leur équipement numérique.

*Enquête menée par l'institut Odoxa, les 21 et 22 avril 2021 auprès d'un échantillon de 1005 personnes françaises âgées de 18 ans et plus, représentatives de la population.*

Bruno Texier, archimag.com, 17/05/2021

## 1. Je planifie l'exposé (60 minutes)

La consigne de l'épreuve est claire : le candidat doit obligatoirement utiliser les documents dans son exposé. Cependant, le but de l'exercice est de développer un point de vue personnel. **Il ne faut pas résumer les textes ni les commenter longuement, mais les exploiter comme source documentaire.** Autrement dit, le candidat doit en extraire des idées et des informations pertinentes pour les intégrer dans sa réflexion personnelle. En particulier, les documents seront très utiles pour trouver des faits, des exemples et des chiffres qui serviront à illustrer les arguments.

*Je vais donc faire attention à ne pas rester trop près des textes. Pendant toute la préparation, je vais tâcher d'être très actif afin de développer une véritable réflexion personnelle.*

### 1.1. J'analyse le sujet (10 à 15 minutes)

Les documents abordent un problème qui peut être très large et complexe. Pour un exposé limité à 10 minutes, il faut donc choisir une direction précise, généralement une question à laquelle devra répondre toute l'argumentation. Dans cette première étape, je vais dégager une problématique.

Pour cela, je commence par mobiliser mes connaissances sur le thème, puis je fais une lecture globale des documents.

#### 1.1.1. Je mobilise mes connaissances

Je lis le thème de l'exposé (c'est généralement une question) : « Le numérique est-il trop polluant ? » Je commence par faire un bref remue-méninges (ou brainstorming). Quelles sont mes connaissances sur ce thème ? Quels sont les enjeux ? Suis-je directement concerné par ce problème ? Est-ce que je peux me rappeler des exemples... ?

Personnellement, j'ai déjà quelques connaissances sur ce thème de la pollution numérique. Je sais que l'utilisation d'Internet consomme beaucoup plus d'énergie qu'on ne le pense. J'ai déjà vu un reportage qui expliquait comment limiter cette pollution en supprimant les anciens messages dans une boîte e-mail, etc.

*Mobiliser ainsi mes connaissances, avant la lecture des documents, me permet d'adopter immédiatement une attitude active. De plus, cela facilitera la compréhension des textes en réactivant dans ma mémoire le vocabulaire important sur le thème. Mais bien entendu, si je ne comprends pas du tout le thème, inutile de*

*paniquer : je cherche les mots inconnus dans le dictionnaire ou je passe tout de suite à la lecture des documents !*

### **1.1.2. Je fais une lecture globale des documents**

Je commence par explorer les textes (titres, intertitres, sources...), puis je fais une lecture rapide afin de répondre aux questions suivantes.

#### ***Quelles sont les sources des documents ?***

Je constate que les 2 articles sont récents et qu'ils sont écrits à peu près à la même époque. C'est donc un problème encore actuel, qui n'a pas beaucoup évolué. Je relève les auteurs, car je pourrai en avoir besoin pour des citations au cours de mon exposé.

#### ***Quelles sont les circonstances de publication ?***

Le document 1 évoque « une proposition de loi visant à réduire l'empreinte écologique du numérique », autrement dit son impact sur l'environnement.

Le document 2 rapporte « une étude menée par l'institut Odoxa ». Il s'agit donc des résultats d'un sondage, d'où la présence de nombreux pourcentages.

*Un article de presse est toujours écrit pour une certaine occasion. La repérer aide à comprendre l'intention générale du texte.*

#### ***Quel est le contenu essentiel des documents ?***

*Je résume en 1 ou 2 phrases, avec mes propres mots, l'idée générale de chaque document. Je réutiliserai ces résumés dans l'introduction de mon exposé.*

- **Document 1** : une proposition de loi vise à réduire l'impact du numérique sur l'environnement en agissant sur 2 leviers : réduire l'obsolescence des logiciels et apprendre aux usagers à limiter la consommation d'Internet.
- **Document 2** : un sondage sur les usages du numérique révèle que la majorité des Français n'ont pas conscience que leur utilisation d'Internet est une source de pollution.

#### ***Quel est le rôle des documents ?***

*Autrement dit, pourquoi a-t-on choisi ces documents pour aborder le thème de la pollution numérique ? Comment se complètent-ils ? Quelles sont leurs différences d'intention et de contenu ?*

- **Le document 1** montre l'importance du problème, les causes et les enjeux pour le futur.
- **Dans le document 2**, les résultats du sondage viennent confirmer le deuxième enjeu exposé dans le document 1 : les Français ont besoin d'apprendre à se déconnecter. On trouve par ailleurs des idées de solutions concrètes à ce problème, par exemple supprimer les anciens courriels.

### 1.1.3. Je formule ma problématique

À quelle question mon exposé devra-t-il répondre ? Vous remarquerez dans les sujets d'examen que le thème est souvent formulé par une question : « Le numérique est-il trop polluant ? » Il est tentant de reprendre exactement cette question pour la problématique, mais je ne le conseille pas. En effet, les examinateurs évalueront la capacité du candidat à dégager une problématique personnelle et à la formuler avec précision. Il convient donc, au minimum, de reformuler la question avec vos propres mots ou, mieux encore, d'en choisir une autre plus personnelle.

D'autre part, le choix de la problématique va déterminer la recherche d'idées et le type de plan. Avec une problématique comme « faut-il s'inquiéter de la pollution numérique ? », je rechercherai des arguments pour ou contre afin de préparer un plan de type dialectique. Cependant, comme les documents de notre sujet exposent un problème et la recherche de solutions, je vais plutôt choisir la problématique suivante : « Comment lutter contre la pollution numérique ? » Par conséquent, j'opterai pour un plan de type analytique qui comprend généralement 3 grandes parties : **I. Situation - II. Causes - III. Solutions**

## 1.2. Je cherche des idées (20 à 25 minutes)

C'est le moment de chercher des idées pertinentes, qui doivent toutes répondre à la problématique. Attention au hors-sujet ! Je commence donc par noter le plus vite possible tous les arguments et exemples tirés de ma réflexion personnelle et de mon environnement. Dans ce modèle, ils seront situés dans la société française, mais ils peuvent provenir de tous les pays, selon l'expérience du candidat.

Ensuite, je recherche dans la source documentaire des faits, des chiffres et des exemples pour illustrer mes arguments. Mais ce n'est pas tout : je relève également quelques idées que je pourrais nuancer ou réfuter. En effet, le jury évaluera aussi la capacité à analyser la source avec un regard critique.

Dans tous les cas, il est indispensable de reformuler les éléments extraits des documents : je les note sur mon brouillon avec mes propres mots.

## 1.3. Je prépare le plan détaillé (20 à 25 minutes)

Pour réussir un plan argumentatif, je dois :

- Prévoir une introduction, un développement et une conclusion ;
- Structurer mon développement en 2 ou 3 parties assez équilibrées ;
- Regrouper et classer mes idées à l'intérieur de chaque partie ;
- Développer chaque argument par des idées secondaires et des exemples.

### 1.3.1. Je note mon plan

Dans ce modèle, j'ai opté pour un plan qui comprend généralement 3 parties. Je prévois également des phrases de transition qui montreront clairement le passage entre chaque partie de mon développement. Voici donc mon exemple de plan détaillé :

#### I. Situation

1. Rôle du numérique dans le changement climatique
- 2 Un avenir préoccupant

Transition : Mais comment expliquer cette pollution liée au numérique ?

#### II. Causes

*Pour être plus convaincant, j'évite une liste de causes sans ordre logique : je les classe par catégories.*

1. Causes matérielles
2. Causes immatérielles

Transition : Après avoir examiné les causes, considérons maintenant les solutions possibles.

#### III. Solutions proposées

*Pour la cohérence de mon plan, j'envisage des solutions en fonction des causes analysées dans la partie précédente.*

1. Limiter la consommation énergétique
2. Sensibiliser à la pollution « cachée »

*Sur un brouillon personnel, j'utiliserai des abréviations et je ne rédigerai pas de phrases complètes : je les formulerai directement à l'oral pendant mon exposé devant le jury.*

### 1.3.2. Je prépare l'introduction et la conclusion

Il ne faut pas négliger ces 2 sections essentielles dans un exposé. L'introduction sert de guide et la conclusion doit laisser le jury sur une bonne impression. Il est donc recommandé de les préparer soigneusement, voire de rédiger les premières phrases sur le brouillon-

Pour être efficace, l'introduction à l'exposé doit :

- Exposer le problème : contexte et importance
- Présenter brièvement les documents : sources et contenu essentiel ;
- Formuler la problématique ;

- Annoncer le plan.

En ce qui concerne la conclusion, elle doit :

- Répondre clairement à la problématique ;
- Récapituler le contenu essentiel du développement ;
- Clore l'exposé.

## 2. Je présente l'exposé (8 à 10 minutes)

Me voilà prêt à présenter mon exposé ! Avant toute chose, je n'oublie pas la technique de base d'un exposé oral : tout en consultant mes notes, je maintiens un contact visuel avec le jury.

Par ailleurs, monologuer pendant 10 minutes sans interruption du jury n'est pas un exercice facile. Je dois veiller à garder constamment le contrôle :

- Du temps : je ne reste pas trop longtemps sur la première partie, par exemple
- Du contenu : je suis mon plan détaillé pour ne pas oublier les points importants.
- De la langue : je corrige moi-même mes erreurs chaque fois que c'est nécessaire
- Je veille à reformuler les informations extraites des documents, pour démontrer ma capacité à m'exprimer avec mes propres mots. Toutefois, je peux citer certaines phrases si je le juge nécessaire, en utilisant des formules adéquates comme « l'auteur affirme, je cite, que... »
- je fais des transitions pour signaler le passage entre les parties de mon développement. De plus, j'utilise des connecteurs variés pour relier les idées. Tout cela afin de donner au jury une impression de fluidité où les arguments s'enchaînent sans difficulté.
- Et pour clore mon exposé, j'emploie une formule habituelle comme « Je vous remercie de m'avoir écouté. » Surtout, j'évite des phrases comme « Voilà, j'ai fini » ou « C'est tout ! » qui ne mettent pas mon exposé en valeur.